

Effets des interactions Homme-Faune sur la conservation des grands mammifères sauvages du complexe W-Arly-Pendjari (WAP)

Bénin, Burkina Faso et Niger

Focus sur les espèces emblématiques : le buffle d'Afrique (*Syncerus caffer*), l'éléphant de savane (*Loxodonta africana*) et le lion (*Panthera leo*)

Malak Chalbi^{1,2}, Ali Ferchichi², Khaoula Jaoui¹.

¹Observatoire du Sahara et du Sahel, BP 31 Bd du Leader Yesser Arafet, Tunis 1080, Tunisie

²Institut National Agronomique de Tunisie, 43 Av. Charles Nicolle, Tunis 1082, Tunisie



CONTEXTE

Les aires protégées du complexe WAP, site naturel transfrontalier situé entre le Bénin, le Burkina Faso et le Niger, constituent les derniers refuges de la biodiversité animale en Afrique de l'Ouest. Bien que les limites du complexe WAP soient clairement définies, connues des populations locales et réglementées, des menaces telles que le pastoralisme et le braconnage persistent dans la zone. Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet AdaptWAP « Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du complexe transfrontalier WAP » qui vise à renforcer la résilience des écosystèmes et à améliorer les moyens de subsistance des populations du complexe.

OBJECTIFS

Contribuer à l'identification des perspectives de développement d'outils de gestion des écosystèmes du complexe WAP, au bénéfice de la faune sauvage et des populations locales, à travers :

- L'analyse des interactions Homme-faune sauvage, notamment en localisant les zones à forte pression anthropique par rapport aux zones de prédilection de certaines espèces.
- L'identification et l'orientation des mesures de conservation.

MÉTHODOLOGIE

En 2021, une approche fondée sur le développement d'un questionnaire multithématique et l'exploitation de données existantes a été adoptée, en raison des contraintes d'accès à l'information, de l'insécurité dans la zone et du contexte sanitaire lié au COVID-19.

Questionnaire

Thématiques :

- La compétition entre les ongulés sauvages et les animaux domestiques transhumants ;
- Le braconnage et la surchasse ciblant principalement les ongulés sauvages ;
- Les attaques de carnivores sur le cheptel domestique.

Enquêteurs :

Nombre : 37
Profil : Gestionnaires et conservateurs de parcs, gardes forestiers et coordinateurs de projets issus des trois pays du complexe WAP, représentant diverses institutions (ministères concernés, organismes de recherche, ONG...).

Données complémentaires

Sources :

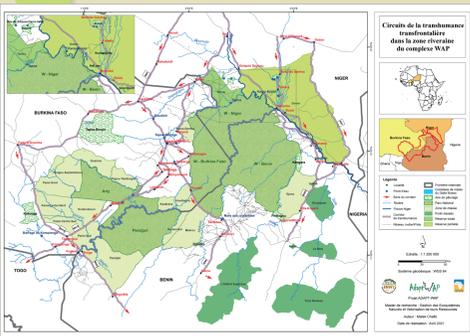
- Base de données existante au sein de l'OSS ;
- Recherches en ligne (rapports, cartes, publications, WDPA) ;
- Prises de contact ciblées (coordinateurs de projets, gestionnaires d'aires protégées, experts SIG...).

- Constitution d'une base de données consolidée.
- Mise en place d'un protocole validation, d'affinage et de numérisation des pistes du complexe.
- Traitement et analyse des données qualitatives, quantitatives et spatiales.

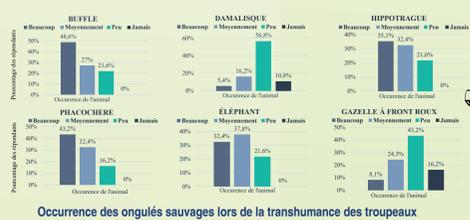
Cartes thématiques qualitatives et graphiques illustratifs permettant de visualiser les dynamiques spatiales et les résultats clés

RÉSULTATS

1 PRESSION PASTORALE

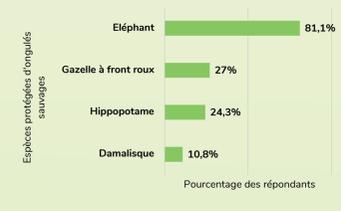
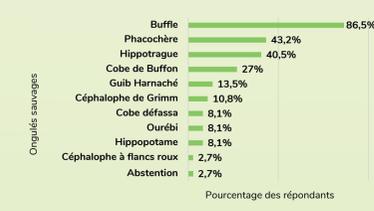
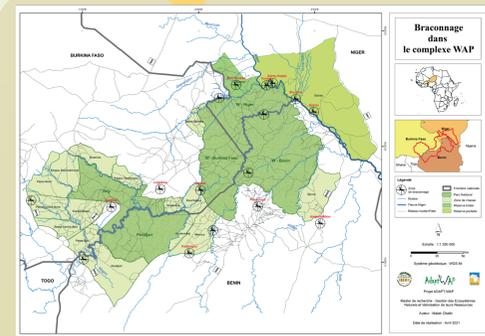
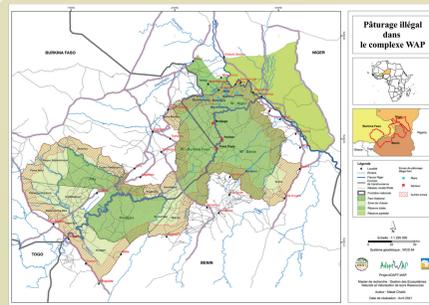


- Les principaux circuits empruntés de la transhumance transfrontalière dans la zone riveraine du complexe WAP ont été identifiés.
- Les cours d'eau les plus utilisés par les éleveurs transhumants sont la rivière Mékrou et le fleuve Niger.
- Les forêts classées de l'Alibori supérieur et de Gougoun et de l'aire de pâturage de Fingou, au Bénin, font partie des aires de pâturages les plus fréquentées.



Une forte présence de buffles est observée sur les itinéraires de transhumance. Une proximité élevée entre buffles et zébus est constatée dans les zones de pâturage.

2 PRESSION DE BRACONNAGE



Espèces non protégées d'ongulés sauvages les plus braconnées (chassées hors saison, sans permis, etc.)

Espèces protégées d'ongulés sauvages les plus braconnées

Le buffle d'Afrique est l'ongulé sauvage le plus menacé par le pâturage : exposé aux épizooties et en compétition avec les bovins domestiques par rapport à l'eau et au fourrage.

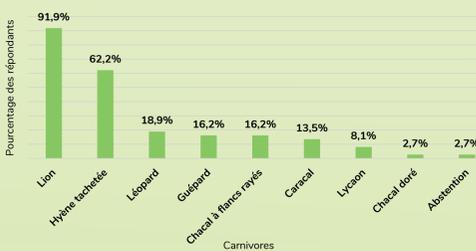
Le risque d'infection par des maladies contagieuses portées par le bétail domestique et la concurrence pour l'utilisation des points d'eau et des ressources fourragères sont les impacts les plus conséquents du pacage sur les ongulés sauvages.

Le buffle d'Afrique est l'ongulé sauvage le plus braconné.

L'éléphant de savane est l'espèce protégée d'ongulé sauvage la plus braconnée.

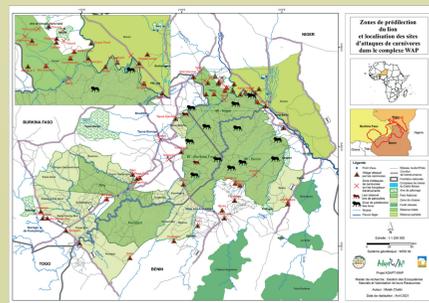
3 ATTAQUES DE CARNIVORES

Le pacage d'animaux domestiques ainsi que le braconnage sont les principales menaces sur les ongulés sauvages du complexe WAP. Ces pressions anthropiques peuvent donner matière, entre autres, à des attaques de carnivores.



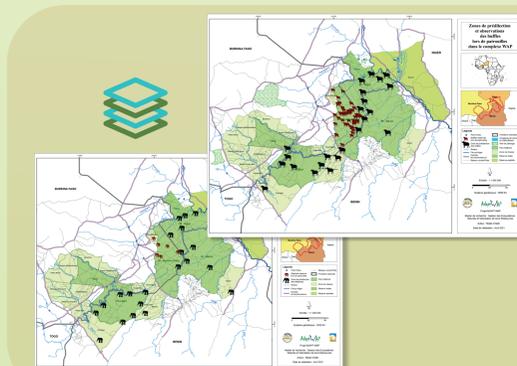
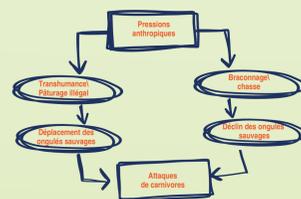
Espèces de carnivores qui causent le plus de dégâts sur le bétail

Le lion est le carnivore qui cause le plus de dégâts sur les animaux domestiques.



La proximité de nombreuses localités, ainsi que la présence de couloirs de transhumance, d'aires de pâturage et de points d'eau très fréquentés par les pasteurs favorisent les attaques de carnivores.

4 CORRÉLATIONS ENTRE LES ZONES À FORTÉ PRESSION ANTHROPIQUE IDENTIFIÉES ET LES ZONES DE PRÉDILECTION DU BUFFLE D'AFRIQUE, DE L'ÉLÉPHANT DE SAVANE ET DU LION



Des zones de prédilection du buffle, de l'éléphant et du lion coïncident avec des espaces très fréquentés lors de la transhumance et privilégiés par les braconniers, tels que la zone du fleuve Niger au nord du Parc Régional W et les abords de la rivière Mékrou et de la rivière Tapoa.

Zones critiques pour ces espèces